

CONTEXTUALISATION

Ce travail s'inscrit dans le cadre du projet MASSIRE, et représente une continuité du diagnostic territorial réalisé au cours de l'année (2022/2023). Il s'inscrit dans une démarche visant à analyser les diverses composantes de la vie communautaire, englobant les sphères économiques, environnementales et sociales. En se penchant sur ces éléments, ce diagnostic vise à comprendre les enjeux, les forces et les faiblesses ainsi que les opportunités du territoire. En outre, il implique activement la participation et l'implication de la population locale ainsi que des différents acteurs dans le processus.



RESULTATS

- À travers l'analyse des résultats du diagnostic de la première année, trois grandes thématiques ont été formulées : Dynamiques des exploitations agricoles, Attractivité territoriale, Stratégies des acteurs locaux

METHODOLOGIE

- Le diagnostic a mobilisé l'approche Diagnostic Rapide Systémique Participatif (DRSP).
- Phase préliminaire : Lecture bibliographiques et images satellites pour formuler les hypothèses et les thématiques.
- Investigation sur le terrain : Réalisation d'observations, de visites, d'entretiens et d'enquêtes avec les acteurs clés tels que les agriculteurs, les éleveurs, les coopératives, GIE, ainsi qu'une rétrospective historique.
- Préparation des ateliers participatifs : Planification et préparation d'ateliers participatifs de restitution et de débat avec les acteurs, visant à valider les éléments du diagnostic et à discuter autour des enjeux.
- Synthèse des données collectées et rédaction du rapport.

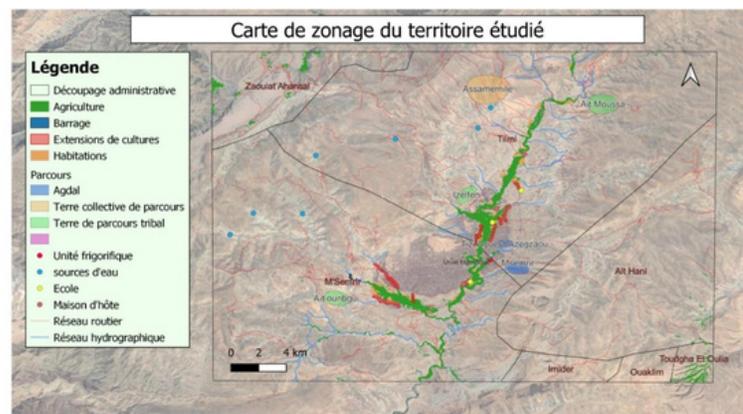
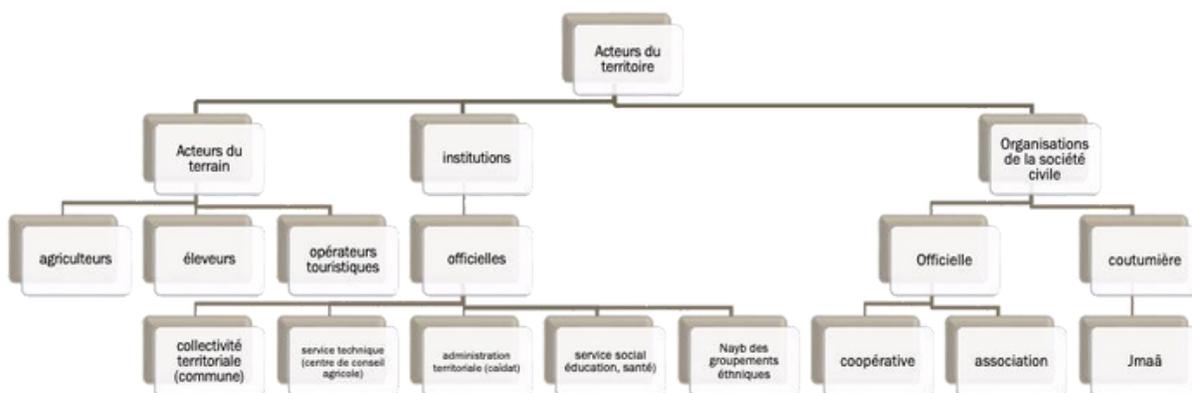


Figure : Territoire M'Semrir-Tilmi

- Le territoire comprend trois grandes zones : les parcours lointains et Agdal utilisés pour la transhumance, les zones de parcours intermédiaires pour l'élevage semi-transhumant et sédentaire, et les oasis traditionnelles avec un élevage sédentaire principalement de la race D'man.
- La zone a connu une dynamique et une mutation territoriale, marquée par une diversité des exploitations agricoles incluant des modèles différents de gestion et d'activité, allant de l'élevage transhumant et sédentaire aux exploitations mixtes de différentes tailles, ainsi que l'agriculture traditionnelle et la gestion par un tiers en micro agriculture.

- L'évolution des pratiques agricoles a donné lieu à deux profils d'agriculteurs : les investisseurs et les petits agriculteurs diversifiant leurs sources de revenu, tous dépendant largement des flux financiers externes.
- L'augmentation du taux de scolarisation a conduit les jeunes à migrer vers des emplois mieux rémunérés, générant des flux financiers externes mais provoquant une fuite de capital humain.
- Le développement agricole dans la région présente des opportunités telles que l'augmentation de la production, la création d'emplois et l'émergence d'activités de transformation, mais il est confronté à des défis tels que le coût élevé des investissements, la pression sur les ressources en eau et le risque de renforcement des inégalités sociales.
- Une diversité d'acteurs : des agriculteurs et éleveurs, des organisations et des institutions étatiques et coutumières qui jouent un rôle essentiel dans le développement.



- Le tourisme rural peut constituer une opportunité de développement, mais il ne peut pas être la seule source de croissance économique dans la région.
- Les entretiens sur le terrain et les analyses ont permis de dégager deux modèles hypothétiques de développement territorial : l'intensification agricole et la labellisation du territoire.

Modèle 1: territoire tiré par une agriculture intensive et compétitive

- un modèle lucratif et attractif pour les jeunes .
- Un modèle limité par des contraintes structurelles (foncier, relief, enclavement, ...)
- Un risque de dégradation de ressources naturelles.

Modèle 2 : une stratégie qui repose sur la valorisation du caractère/potentiel unique au territoire

- labellisation du territoire ; valorisation de de l'identité et du patrimoine du territoire, qu'il soit naturel ou culturel
- développement d'activités génératrices de revenus diverses, y compris en dehors de l'agriculture : tourisme, produits du terroir, services et communication...
- articulation avec une production agricole et un élevage raisonné et diversifié
- transition difficile nécessite un engagement de la communauté .